

Choix de poèmes

Par **Alfredo Lavergne**

Traduits de l'espagnol par Jean-Pierre Pelletier

*

Por el barranco
corren angustias
y mucha agua.

*

Juntos parecen
ser pareja de niños.
Pero no, chachachá.

*

En blanco y negro
la noche se pone temprano.
Se repite y se arrastra.

*

Tercer racismo.
Terminó la jugada
hay que barajar.

*

La bandera, el escudo,
la canción y soberanía nacional.
Soberana impoliticuería.

*

Dans le ravin
coulent l'angoisse
et beaucoup d'eau.

*

Ensemble, ils paraissent
former un couple d'enfants.
Mais non, et cha-cha-cha.

*

En blanc et noir
la nuit se couche tôt.
Elle se répète et s'éternise.

*

Troisième racisme.
La partie est terminée,
il faut battre les cartes.

*

Le drapeau, le blason,
l'hymne national et la souveraineté nationale.
Souveraine impoliticuillerie.

*

En el nombre del papá,
del que te dirige y Łukasiewicz.
La lógica de caer sin alianza.

*

¿Sí corre por las venas
la muerte,
para qué callar la vida?

*

Silencio.
Si me ves cuídate,
guarda silencio.

Fue una larga guerra

Nada sería más, insiste la luz
que vino para no asegurar ni negar
la existencia extraterrestre.

Solo hay piedras
llenas de fantasmas, se estrellaron
en el museo de la naturaleza.

*

Au nom du pape,
de celui qui te dirige et de Łukasiewicz¹.
La logique de tomber sans alliance.

*

Si la mort coule dans
tes veines,
pourquoi taire la vie ?

*

Silence.
Si tu me vois, fais attention,
garde le silence.

Ce fut une longue guerre

Rien ne serait plus, insiste la lumière
qui n'est venue ni confirmer ni infirmer
l'existence extraterrestre.

Il n'y a que des pierres chargées de fantômes,
elles se sont écrasées
dans le musée de la nature.

1. Jan Łukasiewicz (1878–1956) était un logicien et philosophe polonais influent, célèbre pour avoir créé la notation polonaise (préfixée) et la notation polonaise inverse, fondamentales en informatique. Il a développé la première logique trivalente (vrai, faux, possible) et a apporté des contributions majeures à la logique modale et probabiliste.

El filo de la poesía

Consumió agua, tomó mucha agua
y ese consumo fue muy importante
para desarrollar al cavernícola, el troglo,
al sapien, al hominis, al homo. Cayó
un meteorito, lo vió, con esa luz
llegó la imaginación y se sintió algo.

Comenzó a preguntarse, a cuestionar
y así el pensar; nos ayudó un pasajero
del ovni que apareció a recoger la piedra.

En eso, con un arma, muy luego,
aceptó que le dividieran el mundo
en creadores y caza espíritus,

camino recto y le creció el cerebro.

Vino el fuego, la rueda, metal, el caballo,
apareció la Hipatia y el anticonceptivo.

Pero como tenía contacto
con la clase media de las cigüeñas,
acá lo tenemos:

sin palabra, preocupado por los derechos,
justificando silencios y de la mano
con los que desconfían del poder. Pero
en medio de cadáveres, modernidad
liberal, teocracias e imperios en sequía.

Le fil de la poésie

Il consomma de l'eau, il prit beaucoup d'eau
et cette consommation fut très importante
afin de développer le cavernicole, le troglodyte,
l'homo sapiens, l'hominidé et l'homo. Une
météorite tomba, il la vit, et grâce à cette lumière
l'imagination vint et puis il ressentit quelque chose.

Il commença à se poser des questions, à douter
et ainsi à réfléchir; un passager de l'ovni
qui vint chercher la pierre nous aida.

Sur ce point, il accepta très vite
que l'on divisât le monde avec une arme
entre créateurs et chasseurs d'esprits,

il marcha droit et son cerveau se développa.

Vinrent le feu, la roue, le métal, le cheval,
Hypatie et le contraceptif firent leur apparition.

Mais comme il avait des contacts
avec la classe moyenne des cigognes,
le voici :

sans voix, préoccupé par les droits,
justifiant les silences et main dans la main
avec ceux qui se méfient du pouvoir. Mais
au milieu des cadavres, de la modernité
libérale, des théocraties et des empires en déclin.

Las fases de la luna

Este dolor tan dolor, estos minutos
tan largos entre sombras y ramas,
en Melipilla en ese llano del Maipo,
su cielo la lleva de bella

en el nombre del padre
hablo de una desnudez.

Vengo a contar la sorpresa,
en los tonos ocre de la naturaleza
y en lectura les entero
que producto de su partida, este día
existo diferente y lo canto.

Es la gran farolera, la mucha luz
en estas palabras, toda la verdad
de lo que ha hecho, de lo que hizo,
lo que hace y lo que hará
ya sin promesas a estas Letras.

Algo pesado no cae, se rompe, no daña
este patio, el paisaje eso somos con ella

y vino la mendiga, los mil sin papeles,
las inmigrantes, el refugiado y la luna;

son tantas las agonías
que importa poco el sol y las reliquias.

Les phases de la lune

Cette douleur si douloureuse, ces minutes
si longues entre ombres et branches,
à Melipilla, dans cette plaine du Maïpo,
son ciel l'emporte, belle

au nom du père
je parle d'une nudité.

Je viens raconter la surprise
dans les tons ocre de la nature
et je vous informe par écrit
que par suite de votre départ, aujourd'hui,
j'existe différemment et je le chante.

C'est le grand lampadaire, la lumière éclatante
dans ces mots, toute la vérité
de ce qu'il a fait, de ce qu'il a accompli,
de ce qu'il fait et de ce qu'il fera
sans plus aucune promesse à ces Lettres.

Quelque chose de lourd ne tombe pas, se brise,
n'endommage pas
cette cour, le paysage, c'est ce que nous sommes
avec elle

et puis sont venus la mendicante, les milliers de
sans-papiers,
les immigrantes, le réfugié et la lune;

il y a tant d'agonies
que le soleil et les reliques importent peu.

Sublime y sentimental

Miremos en silencio
lo que hace el calendario,
el reloj y el fuego,

veamos cómo nos atrapa la estética,
un pincel, la toma, los compases,
un paso, las imágenes, la intuición
y las actuaciones de las letras.

Dejemos que transcurran, nos conmueva
y nos cuente lo que quieran sus intereses
desde y para su lugar. Mientras perdemos
y nos derrota el texto.

Es inolvidable, no pasa nada. Lloremos
por los valores de cambio de personajes
y por los derechos de mejor nieve eterna,

juguemos a no definir
qué es poesía.
A decir que la historia nace
y es esa, no ésta.

Y son otros, ellos, en el arte como refugio.

Sublime et sentimental

Regardons en silence
ce que font le calendrier,
l'horloge et le feu,

voyons comment l'esthétique nous captive,
le pinceau, la prise, les mesures,
un pas, les images, l'intuition
et les interprétations des lettres.

Laissons-les passer, laissons-nous émouvoir
et nous raconter ce que veulent leurs intérêts
depuis et pour leur lieu. Tandis que nous perdons
et que le texte nous vainc.

C'est inoubliable, il ne se passe rien. Pleurons
pour les valeurs changeantes de personnages
et pour les droits d'une meilleure neige éternelle,

jouons à ne pas définir
ce qu'est la poésie.
À dire que l'histoire naît
et qu'elle est celle-là, pas celle-ci.

Et ce sont les autres, eux, dans l'art comme refuge.